

## ANNEXE No 6

les courses et le pari n'étaient pas permis? R. Je puis vous dire la provenance de tous ces chevaux.

Q. Pas besoin, nous ne voulons pas aller jusque là? R. Je ne crois pas que nous en ayons jamais eu. Je sais que nous n'en avons pas eu de l'Illinois, du Missouri ou de la Louisiane.

Q. Maintenant, quel serait l'effet de l'abolition des courses pour votre Bureau National d'élevage? R. Bien, ces propriétaires ne viendraient pas ici s'il n'y avait pas de courses et s'ils ne venaient pas ici et ne couraient pas, ou s'ils couraient dans des conditions rigides, ils ne se considéreraient pas dans l'obligation d'aider à l'industrie de l'élevage ici, je ne le crois pas.

Q. Quel effet cela aura-t-il sur votre bureau si les courses sont défendues? R. Ça diminuera une grande partie des demandes qui nous sont faites.

Q. Quel pourcentage? R. Je dirais 50 pour cent, ce qui veut dire que nous marcherions deux fois plus lentement que nous le faisons et déjà nous allons si lentement que, dans un cas d'urgence, nous ne pourrions pas donner notre quote-part de chevaux à l'armée anglaise; les probabilités sont que nous aurions la guerre avant d'être convenablement établis et vous ne pouvez, vous le savez, faire les chevaux, nous avons à les élever.

Q. Nous avons entendu dire beaucoup de choses au sujet du King's Cup premium stallion? R. Oui.

Q. Y a-t-il aucune différence entre les King's premium stallions et ceux que vous avez? R. Je crois que nos étalons sont un peu meilleurs que la moyenne du King's premium stallion. Je sais qu'il y en a un là qu'on voulait échanger pour un étalon de notre bureau et nous n'avons pas d'étalon que nous pouvions échanger pour celui-là. Nous pensâmes que nous nous serions trouvés un peu perdants en faisant l'échange.

Q. Etait-ce un pur sang? R. Tous les étalons King's premium stallions sont des pur sang.

Q. Êtes-vous allé sur les principaux champs de courses du Canada et des Etats-Unis? R. Oui.

Q. Avant et depuis la loi Hughes? R. Oui.

Q. Avant que la loi Hughes fût passée dans l'Etat de New-York, qu'avez-vous remarqué là, quant à l'ordre sur le terrain de courses, les bourses et la qualité des chevaux comparativement à ce qui s'est passé après? R. Bien, j'ai opéré à New-York pendant cinq ou six ans, j'étais aux courses tous les jours et les plus belles courses que j'ai vues de ma vie furent celles de Sheepshead, Gravesend et celles du parc Morris.

Q. Etait-ce avant ou après la loi Hughes? R. Avant.

Q. Et de quelle nature étaient-elles après? R. Après, l'assistance diminua et ils eurent à diminuer les enjeux; le Futurity, le Brooklyn handicap, le Twin City handicap et le Commonwealth stakes et tous ces grands événements sportifs tombèrent à presque rien.

Q. Est-ce que le public se conduisait avec autant d'ordre après l'adoption de la loi Hughes, qu'avant? R. La loi Hughes mit en désarroi le camp des parieurs, les bookmakers et les handbooks se sont mêlés à la foule, quelques-uns en vinrent aux coups et la police chassa la foule du champ de courses, des gens furent terrassés, leurs habits furent enlevés. J'ai vu une douzaine de batailles en un seul jour, on s'y battait dans tous les coins.

Q. Comme question de fait, d'après ce que vous dites, après l'adoption de la loi Hughes, le pari se continua, mais d'une manière encore plus désordonnée? R. Le plus grand désordre régnait, on s'y battait librement, et il y avait des hommes de police en habits de citoyens circulant au milieu de la foule et les gens se dissimulaient autour de la grande estrade et partout ailleurs pour faire leurs paris et la police cherchait à les surprendre.

Q. Alors, il y a tout autant de paris, mais c'est du plus nouveau genre?